



## AGROÉQUIPEMENTS

# Le groupe CAL joue la carte Agco

La Coopérative Agricole Lorraine concrétise le virage stratégique de sa branche agroéquipements. Sa filiale Mecavista distribue désormais les marques Fendt et Valtra depuis le 1<sup>er</sup> février 2023, selon les termes de son nouveau partenariat avec le constructeur Agco. Des ambitions réaffirmées, dans la continuité de 60 ans d'histoire au service des adhérents.

**D**ans la partie de poker qui est en train de se jouer sur la table de la redistribution des cartes des marques du machinisme agricole en Lorraine, le groupe Coopérative Agricole Lorraine (CAL) entend jouer ses atouts. En 2022, elle a filialisé son activité agroéquipements, à la demande du constructeur John Deere. Or, il devenait de plus en plus évident, au fil des mois, que le tractoriste américain ne renouvelerait pas son accord avec la coopérative, à l'issue du contrat en cours.

## Poursuivre l'histoire

L'occasion du 31 janvier 2023 étant arrivée, Mecavista, la filiale qui gère désormais tous les matériels en dehors du télescopique (pris en compte par une deuxième filiale ManutOne), vient d'officialiser le choix de son nouveau partenaire, le groupe Agco.

Approché par plusieurs constructeurs, le groupe CAL a fait le choix «de poursuivre l'histoire, avec de nouvelles marques et de nouvelles ambitions» argumente Pierre-Antoine Ferru, le directeur général, en poste depuis près d'un an. Le machinisme demeure «dans les gènes de la CAL : soixante ans de savoir-faire et de savoir être au service des paysans lorrains». Ce choix fort du conseil d'administration tranche avec l'option choisie par d'autres coopératives en France, de se séparer entièrement de cette branche, moyennant l'encaissement d'une forte plus-value. Ce bouleversement du paysage de l'agroéquipement régional, probablement inévitée par son intensité, du moins sur le territoire national, sera sans nul doute «observé» pronostique Pierre-Antoine Ferru «car il est

annonciateur de ce qui se passera demain ailleurs en France».

Symboliquement, la route de la CAL bifurque de celle de John Deere, plus de vingt ans après lui avoir concédé l'exclusivité. Déjà une rupture à l'époque, puisque la coopérative se séparait alors de Massey-Ferguson, une marque qui appartient aujourd'hui au groupe Agco. Mais ce n'est pas celle-là que Mecavista s'apprête à proposer désormais à ses clients

## Fendt et Valtra

Celui qui se définit comme «un leader mondial dans la conception, la construction et la distribution de solutions agricoles» confie la commercialisation de ses marques Fendt et Valtra à Mecavista, sur une zone de chalandise qui dépasse l'activité antérieure de celle-ci. «Un enjeu stratégique» que mesure Olivier Didelot, le directeur général de Mecavista.

Le périmètre de la marque Premium Fendt recouvre la quasi-intégralité de la Lorraine, à l'exception de deux cantons du nord-meusien et d'un à l'est-mosellan ; un canton bas-rhinois d'Alsace Bossue, une petite dizaine de cantons du nord de la Haute-Saône, tout en intégrant trois cantons à l'est de la Haute-Marne. Cette évolution «fait progresser notre industrie tracteur de 15 %, la portant à 980 unités» explicite Olivier Didelot. Elle nécessitera des investissements pour créer de nouvelles bases dans le nord de la Meuse et l'est des Vosges, en plus des 14 déjà existantes sur le secteur.

Pierre-Antoine Ferru s'est attelé à mobiliser des moyens conséquents, en élargissant ses partenariats avec ses financeurs. Une politique, plus, un «état d'esprit» qu'il entend généraliser pour

concourir au développement de l'ensemble des pôles de l'entreprise : investir dans les Hommes et les outils.

La seconde marque, Valtra, sera distribuée, en grande partie sur le même axe géographique, à l'exception de quelques secteurs déjà pourvus en concessionnaires, ce qui n'était pas le cas du nord lorrain. Mecavista compte bien développer une complémentarité entre ces deux offres correspondant à des segmentations différentes. «A la réputation reconnue de Fendt, vient s'ajouter une marque extrêmement fiable, aux origines Finlandaises robustes» assure Olivier Didelot. Une gamme qui pourrait séduire les éleveurs, et pour laquelle Olivier Didelot vise d'entrée une belle part de marché.

## Continuité du service

Parallèlement à la mise en œuvre de cette nouvelle donne, Mecavista a prévu «un plan de continuité du service. Nous avons fait le choix d'accompagner tout matériel vendu jusqu'au 31 janvier 2023». Un challenge important à relever, les ventes de tracteurs John Deere ont battu un record historique, avec 31 % de parts de marché en 2022, contre 25 % en moyenne sur la dernière période. Forte de son stock, la CAL a pu livrer ses clients rapidement, dans une conjoncture où les délais de la concurrence pouvaient dépasser six mois. Outre la fourniture en pièces de rechange, Mecavista dote ses équipes techniques des moyens de diagnostic, en les équipant notamment des valises universelles, donnant l'accès aux données de l'ensemble des constructeurs.

Un autre défi sera de reconstituer une double force de vente, pour chacune des marques, une partie des commerciaux ayant été débauchée par la concurrence. Pierre-Antoine Ferru se dit serein sur les recrutements en cours. Du côté des mécaniciens a contrario, «l'herbe n'est pas forcément plus verte ailleurs, même si ce n'est pas facile de passer d'une marque à l'autre ; restons humbles et soyons focus sur le service aux paysans en priorité, tout en faisant savoir nos savoir-



L'arrivée de Fendt «fait progresser notre industrie tracteur de 15 %, la portant à 980 unités» précise Olivier Didelot.

La filiale Mecavista, créée au printemps 2022, sera l'architecte de la mise en œuvre du nouveau partenariat.

faire» conclut le Directeur.

Un plan de formation de haut niveau est déjà prévu à leur attention, au centre spécialisé d'Agco, à Beauvais. Les partenariats avec les marques leaders que sont Horsch, Samson, Pichon, Khun et Kverneland sont confortés dans la nouvelle organisation. Des matériels qui seront proposés en compléments des deux marques de tracteurs.

Face à l'immensité du chantier qui s'est ouvert le 1<sup>er</sup> février, les dirigeants se fixent l'objectif «de maintenir, dans un pre-

mier temps -3 ans- notre niveau d'activité». Des ambitions beaucoup plus conquérantes sont affichées à l'horizon 2030, tant pour Mecavista que pour ManutOne. «Nous ne sommes pas dans la surenchère. Notre approche est sage, structurée, et structurante. Elle s'inscrit dans notre volonté de transformer l'ensemble de nos activités, toujours au service de nos adhérents» poursuit Pierre-Antoine Ferru, en rappelant ses trois mots fétiches «proximité, service, compétitivité».

Jean-Luc MASSON

## INSTALLATIONS

# Un déséquilibre de 15 % d'ici 2030

**D**ans son exercice de prospective décennal paru en mars 2022, la direction des statistiques (DST) du ministère de l'Emploi prévoit que les métiers d'agriculteurs-éleveurs-sylviculteurs pourraient souffrir d'un déséquilibre de 15 % entre les besoins de recrutements et les «jeunes débutants» disponibles.

Sur 450.000 personnes en 2019, 40 % partiraient en retraite d'ici 2030, 5 % d'emplois auraient disparu, et 21 % de l'emploi seraient pourvus, d'après les flux de jeunes en sortie formation. Un déficit similaire (10 %) est observé dans la catégorie maraîchers, viticulteurs, jardiniers.

Une situation à l'image de l'ensemble de l'économie : tous secteurs, l'étude projette un manque de 5 % entre les besoins

et les jeunes disponibles. «Si dans de nombreux métiers à forte mobilité sortante, les déséquilibres anticipés sont plutôt faibles ou négatifs, certains comme les agriculteurs ont de forts besoins de recrutement et sont peu attractifs pour les jeunes débutants, note la DST. Les sorties du métier devraient accentuer encore le nombre de postes non pourvus si aucune action n'est entreprise pour renforcer l'attractivité du métier».

Dans une version régionalisée de cette étude parue le 20 janvier, France Stratégie note des déséquilibres plus élevés «dans les deux premières régions agricoles de France, la Nouvelle-Aquitaine et la Bretagne, mais également dans les régions viticoles de Bourgogne-Franche-Comté et du Grand Est (Champagne)».

## NÉONICOTINOÏDES

### Manifestation à Paris le 8 février

La Fédération Grand Bassin parisien, la CAL (betteraviers) et plusieurs fédérations départementales et régionales des Jeunes agriculteurs (JYA) ont précisé la date de leur manifestation parisienne. La «mobilisation syndicale» est prévue le 8 février. Ces syndicats se mobilisent pour «sauvegarder (...) l'autosuffisance alimentaire» de la France, à l'heure où «les importations frôlent les 50 % pour alimenter les assiettes françaises». Selon ces organisations syndicales, «la remise en cause quotidienne» de leurs «moyens de production» conduit à «l'effritement d'une agriculture économiquement viable» en France.